Institut royal des Sciences naturelles de Belgique | Koninklijk Belgisch Instituut voor Natuurwetenschappen

BULLETIN | MEDEDELINGEN

Tome XXXV, n° 32 | Deel XXXV, nr 32
Bruxelles, septembre 1959. | Brussel, september 1959.

CONTRIBUTION A LA CONNAISSANCE DES STAPHYLINIDAE.

LVI. — Un *Autalia* nouveau de Berbérie,

par Gaston FAGEL (Bruxelles).

En examinant les longues séries de *Autalia impressa* OLIVIER de notre collection, nous avons eu la surprise de constater que les spécimens capturés en Grande Kabylie différaient des spécimens européens.

Un examen détaillé ainsi que l'extraction de l'édéage nous amenèrent rapidement à reconnaître non seulement une race nord-africaine mais bien une espèce propre.

Ces dernières années deux espèces ont été séparées de la très banale *impressa*. Ce sont *brevicornis* BLAIR et *longicornis* SCHEERP.

Autalia brevicornis BLAIR (1) est caractérisée, par l'auteur, par la coloration sombre de tête, élytres et segments (découverts) 3-4 et 5 de l'abdomen, par les sillons postérieurs du pronotum courts et pas du tout divergents, ainsi que par les antennes courtes et fortes, à 4e article pas plus long que large, le 10e du double aussi large que long et le dernier peu plus long que large.

Il faut spécifier que cette description est basée sur un seul spécimen et qu'il n'est pas mentionné si des *A. impressa* furent trouvés dans le même champignon.

Pendant longtemps nous avons cru pouvoir rapporter à *A. brevicornis* un exemplaire capturé en Belgique. Or un nouvel examen très approfondi, avec dissection, nous amène à le considérer comme *A. impressa* ♀. L'espèce est donc à supprimer de la faune belge.

(1) Ent. Monthly Mag., 80, 1944, p. 20.

A notre connaissance *A. brevicornis* BLAIR n'a plus été retrouvé. L. BENICK dans sa belle étude sur « Pilzkäfer und Käferpilze » (Acta zool. fennica 70, 1952) n'en parle pas, SCHEERPELTZ & HÖFLER dans « Käfer und Pilze » (Wien, 1948) n'en font non plus mention. V. HANSEN dans sa magnifique contribution à la belle « Danmarks Fauna » (1954) passe l'espèce sous silence, tandis que A. HORION dans son remarquable « Verzeichnis der Käfer Mitteleuropas » (1951) signale l'espèce d'Angleterre (description originale) et de Belgique (notre capture dont question ci-dessus). Seul SCHEERPELTZ dans la description de *Autalia longicornis* parle incidemment de *A. brevicornis*.

Reprenons les caractères donnés par l'auteur anglais :

1° la coloration sombre a-t-elle été reconnue in vivo ? Le cas échéant elle peut très bien avoir été relevée sur un spécimen mélanisant, comme il s'en rencontre parfois, chez qui la teinte jaune est presque disparue, l'insecte entier étant marron plus ou moins clair. Ou bien il s'agit d'une coloration post mortem provoquée par le milieu dans lequel le spécimen a été tué;

2° les antennes courtes et fortes à 4ᵉ article carré et 10ᵉ fort transverse, ceci est l'apanage des ♀♀ de *A. impressa*. Le seul point permettant le doute est le 10ᵉ article du double aussi large que long. Mais a-t-il été mesuré au micromètre ou apprécié à l'œil ? Nous avons mesuré de nombreux exemplaires ♀♀ de *impressa*, cet article variant de 1,4 à 1,7; une erreur d'appréciation est donc possible;

3° les sillons pronotaux courts et parallèles; ici encore ce caractère se rencontre chez toutes les ♀♀ de *A. impressa*, tandis que chez les ♂♂ ces sillons sont plus longs et nettement divergents.

Nous n'avons pas vu le type de BLAIR, mais nous sommes presque convaincu qu'il ne s'agit que d'une ♀ de *A. impressa*.

Autalia longicornis SCHEERP. (Ent. Monthly Mag. 83, 1947, p. 104) est de taille sensiblement plus forte, de stature plus élancée et a les antennes plus grêles. Par contre c'est l'espèce ayant la tête la plus transverse et partant le pronotum le plus étroit par rapport à la tête, mais également ayant les élytres les plus amples, aussi larges que longs mais beaucoup plus larges et plus longs par rapport au pronotum.

Certains exemplaires de *A. longicornis* sont malaisés à séparer des ♂♂ de *A. impressa*, si ce n'est la tête plus transverses à yeux aussi longs que les tempes, les antennes à coloration moins nettement bicolores, généralement entièrement brun clair, et les élytres plus grands.

A ce propos nous ne pouvons marquer notre accord avec un point de la description originale de *A. longicornis*. L'auteur déclare que son espèce

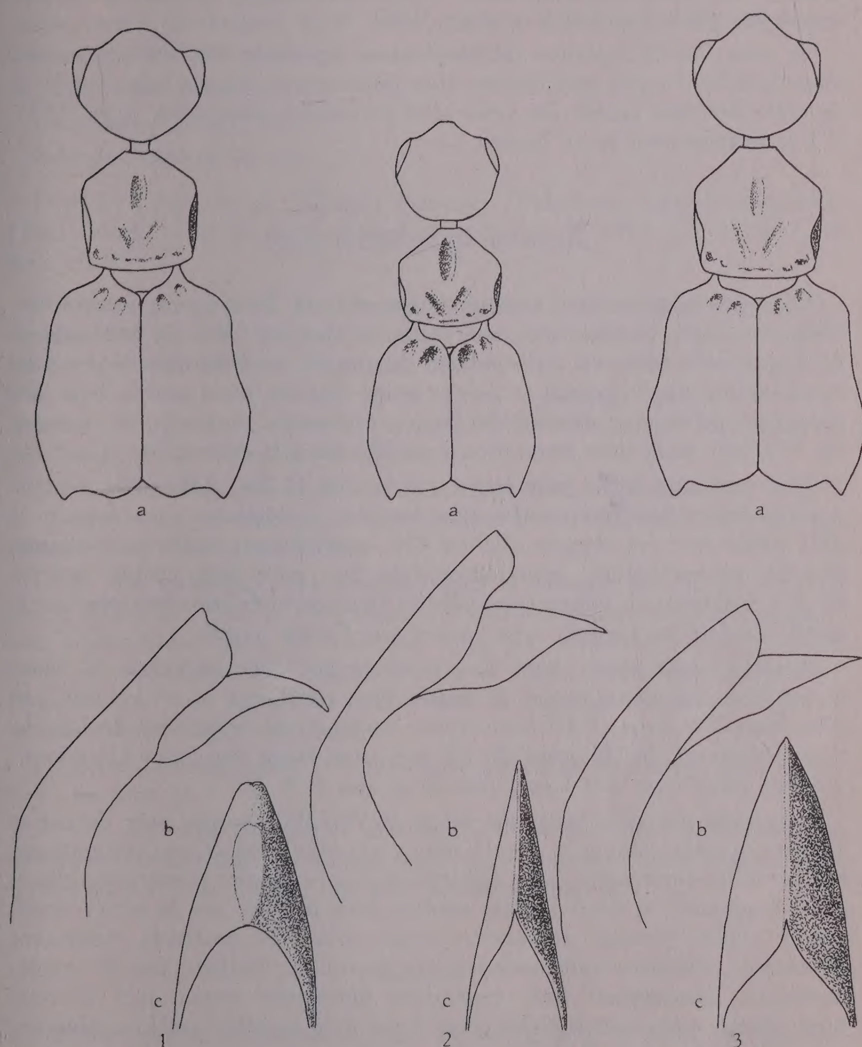


Fig. 1. — *Autalia longicornis* SCHEERPELTZ ♂;
fig. 2. — *A kabyliana* n. sp. ♂; fig. 3. — *A. impressa* OLIV. ♂.

(a : silhouette de l'avant-corps; b : lobe médian de l'édéage, vu de profil;
c : pièce ventrale de l'édéage, vue de dessus).

a les yeux plus petits que chez *A. impressa*, les tempes étant presque aussi longues que deux fois le diamètre longitudinal des yeux, le dessin annexé ayant des yeux donnant le rapport 0,66.

Or tous les exemplaires de *longicornis* examinés ont les yeux aussi longs que les tempes tout comme chez *impressa* ♀, tandis que chez le ♂ de cette dernière espèce les yeux sont nettement plus petits (0,90-0,93). Il y a certainement là un lapsus.

Autalia kabyliana n. sp.

Tête noire, pronotum jaune-orange, élytres brun-jaune, unicolores, abdomen jaune testacé avec une tache sombre mal définie occupant le 4e tergite découvert, les 2/3 médians du suivant et débordant légèrement sur le milieu du 3e, pattes et palpes jaune testacé, ainsi que la base des antennes, celles-ci s'obscurcissant progressivement à partir du sommet du 4e article mais sans séparation tranchée dans la coloration.

Tête non ou à peine plus large que longue (1,00-1,03), côtés à peine arqués, région basilaire courbe, pas d'angles postérieurs, yeux nettement plus petits que les tempes (0,90-0,92), modérément saillants; brillante, pas de microsculpture, ponctuation très fine mais bien visible, écartée de 3 à 5 diamètres; pubescence pâle et fine, couchée, transversale sur la moitié antérieure, dirigée vers l'avant sur l'autre moitié.

Antennes très fortes, bien plus épaisses que chez *impressa* ♀, identiques dans les deux sexes, 3e article plus court que le 4e, celui-ci pas plus long que large, 5-10 transverses, augmentant fortement de largeur vers l'extrémité, le 10e étant de 1,6 fois aussi large que long, 11e massif, 1,3 fois aussi long que large, plus long que 9 + 10.

Pronotum pas plus long que large (0,98-1,02), à peu près de même largeur et même longueur que la tête, côtés subdroits et peu convergents sur la moitié postérieure, base faiblement arquée, angles postérieurs obtus, assez largement arrondis; sillon médian bien indiqué sur la moitié antérieure, sillons discaux postérieurs assez courts et profonds, nettement divergents, fossettes antébasilaires très marquées; brillant, pas de microsculpture, ponctuation fine, cependant nettement moins qu'à la tête, aussi dense; pubescence claire, plus forte qu'à la tête, couchée, obliquement divergente vers l'avant.

Elytres assez nettement plus larges que longs (1,04-1,10), bien plus larges (1,60-1,63) et plus longs (1,50-1,58) que le pronotum, épaules larges, côtés rectilignes et nettement divergents jusque vers les 3/5 postérieurs puis visiblement coudés et fortement convergents; fort convexes, fossettes basilaires fortes et profondes, strie suturale bien marquée sur toute la longueur; brillants, pas de microsculpture, ponctuation et pubescence analogues à celles de la tête.

Abdomen à premiers tergites découverts à ponctuation semblable à celle du pronotum mais fort éparse, à peine plus abondante sur les suivants; moitié postérieure du 5e ainsi que le 6e couverts de rugosités concolores; pubescence comme à l'avant-corps.

Pattes sans particularités.

Longueur : 2,1-2,6 mm.

Edéage : figures 2b et c.

Holotype. — ♂ : Grande Kabylie : Yakouren, forêt Beni-Ghobri (Bois Sacré), 750 m, dans champignon pourri, V-1953 (G. FAGEL), in coll. auct.

Paratypes. — 5 ex. : même origine; 10 ex .: idem, forêt Beni-Ghobri, 800 m; 3 ex. : même origine (Fontaine fraîche), 700 m; 8 ex. : ravin au-dessus de Tala Tegzirine, 860 m, tous V-1953 (G. FAGEL) in coll. auct.; 1 ex. : Yakouren, juin; 1 ex. : Edough, mai 85; 1 ex. : Tunisie : Aïn Draham, novembre, ex coll. A. FAUVEL, in coll. Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

Cette répartition est extrêmement intéressante, correspondant à celle de plusieurs autres espèces de Coléoptères. Il y a de fortes chances que l'espèce soit trouvée en Sicile.

Dans son catalogue des Staphylinides d'Afrique du Nord, FAUVEL (Rev. d'Ent. 21, 1902, p. 159) indique d'autres localités, malheureusement non représentées dans sa collection mais où, vraisemblablement existe aussi *A. kabyliana*. Par contre Teniet el Haad nous laisse sceptique. A moins que seul *kabyliana* existe dans le Nord de l'Afrique, étant le vicariant de *A. impressa* OLIV.

De cette dernière espèce, *A. kabyliana* ressemble beaucoup, mais seulement du sexe ♀.

Il s'en séparera cependant aisément par la tête tout différente, les antennes très épaisses, les sillons postérieurs du pronotum divergents, les élytres plus courts et avec une strie suturale plus nette.

RÉSUMÉ.

L'auteur décrit un nouvel *Autalia* de Berbérie et le situe par rapport aux espèces précédemment connues.

INSTITUT ROYAL DES SCIENCES NATURELLES DE BELGIQUE.

AD. GOEMAERE, Imprimeur du Roi, 21, rue de la Limite, Bruxelles-3